

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 61 (1947)

Heft: 2

Rubrik: Miscellanea

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Fig. 67. Scheibe des M. Guntlin, 1670.

18. (Südf. No. 8) 17 : 25 cm. Signiert HCG. Inschrift :

Meinad Guntlin des Rathsin
der March. Fr. Ana Maria Guntlin
sein Ehe Fr. 1670 HCG

Beide Wappen : in bl. über gr. Dreiberg eine w. Spange ; Helmzier : g. Kreuz zwischen bl. und g. Flügeln, mit gewechselten Farben.

Wegen des Vornamens des Stifters ist auf dem Bilde, das wie hinter Säulen gemalt erscheint, die Geschichte des Namenspatrons, des hl. Meinrad, dargestellt. Im Hintergrund Stadt und Schloss Rapperswil, von der eine Brücke nach Hurden führt, wo ein hochgiebliges Wirtshaus und Meinrads Kapelle stehen. Vor ihr steht der hl. Meinrad, von den zwei Mördern mit Keulen bedroht. Ueber der Szene werden die Raben sichtbar, die den Mord aufdecken halfen (Fig. 67).

Abgesehen von diesem hübsch ausgeführten Bildchen mit dem interessanten Motiv sind die Arbeiten des H. C. Gallati flüchtig gemalt, und die Begeisterung des englischen Beschreibers (beautifully wrought in brown pigment) ist nicht ganz begreiflich.

(Fortsetzung folgt.)

Miscellanea

Un sceau de Raymond de Rota, évêque d'Acre. — Dans son précieux « Inventaire des sceaux vaudois », M. D. L. Galbreath signale de ce prélat un sceau de 1438 (304.4). Il était alors jeune et seulement inquisiteur aux diocèses de Lausanne, Genève et Sion. J'ai eu la chance de trouver, dans les archives de Bienne (114.23 et 115.5) deux exemplaires d'un sceau employé en 1466 alors que, évêque d'Acre depuis 1461, il était administrateur de l'évêché de Lausanne (Reymond, « Les dignitaires de l'Eglise Notre-Dame de Lausanne », M.D.R. II/VIII, 1912, p. 437). Sur ce sceau figure sainte Catherine avec la roue et l'épée de son martyre, dans une arcade gothique (fig. 68, grandeur nature). Au-dessous un écu à la roue de sainte Catherine, armoiries parlantes. Légende en minuscules gothiques : S'd (une fleur) raym one epi acone (une croix).

Il est curieux de remarquer que sur le premier sceau connu de Raymond de Rota figure la Vierge, mais pas d'armoiries et que sur le second c'est sainte Catherine qui tient la place principale. Ce changement ne serait-il pas dû à l'adoption des armoiries parlantes prises dans les attributs de la Sainte ?

L. J.



Fig. 68.